

Soué soit le Poëte agonisant de Jesus

Pentecôte 1955.

Chers Cousins.

J'ai une très triste nouvelle à vous annoncer. Puss est allée rejoindre, là haut, tous ceux que nous avons aimés, le bon Dieu est venu la chercher le mercredi 25 mai à 4h 12 du matin.

Le 6 janvier dernier, j'avais reçu un coup de téléphone m'annonçant qu'elle était très gravement malade et que le médecin ne lui donnait plus que 3 semaines de vie. Son agonie a duré 11 mois de plus!

Elle a beaucoup souffert (cancer du foie) mais elle a magnifiquement souffert, sans murmures, sans plaintes, gardant jusqu'au bout sa lucidité, son vaillant courage et ce caractère enjoué que vous lui connaissiez.

La mort a été pour elle une délivrance, car vu sa faiblesse - depuis 3 mois elle se soutenait avec un peu de champagne et d'eau de Vichy! - les souffrances devenaient intolérables. Malgré le chagrin de la séparation, j'ai remercié bien d'être venue la chercher, ce m'était une vraie torture de savoir qu'elle souffrait ainsi et de ne rien pouvoir faire pour la soulager. Et être encore à distance alors que je la savais à l'agonie! car étant "élitrée" nous ne pouvons retourner en famille, même pour un motif aussi légitime. C'est bien là un des grands sacrifices de la vie religieuse, mais je l'ai offert pour Puss afin de rendre son ciel plus beau.

J'ai vu Rika Boudoux, que vous connaissez, et qui est évidemment, très affectée de la mort de Puss, vous savez quelle affection elle avait pour elle.

Elle est venue la veille des funérailles, me dire que notre ancien quartier était en émoi à l'annonce de ce décès et que la fleuriste de l'endroit recevait tant de commandes de fleurs, qu'elle se voyait forcée, d'envoyer à St Ode, une camionnette. Rika a eu la gen.

telle de d'aller assister aux funérailles, malgré la difficulté
du voyage, et m'a dit qu'elles avaient été profondément émou-
santes. On n'aurait rien vu de plus beau pour Puss
m'a-t-elle dit, mais c'était une cérémonie sans tapage
et qui s'est déroulée dans une atmosphère de silence et de
recueillement, témoignage éloquent des regrets de tous.
Quand Rika est arrivée au château de St Ode, la 1^{re} chose
qu'elle a vue c'était le drapeau en berne : sur le cercueil
se trouvait étendu notre drapeau national. Le clergé est
venu, croix en tête, chercher le corps, devant faire une marche
de 45 m. et gravir une côte de 500 mètres! Puis le cercueil
a été porté sur les épaules de 6 hommes jusqu'au corbillard et
tous les hospitalisés, portant les fleurs, l'ont suivi jusqu'à
l'église paroissiale. Un jeune curé de 22 ans - ancien blessé
de la dernière guerre, qui avait assisté Puss durant sa maladie
a chanté la messe : il paraissait très ému. Après l'absoute la
Bxabançonne a été jouée en sonnerie. J'oubliais de vous dire que
sur le catafalque aussi on avait étendu notre drapeau tricolore.
À la sortie de l'église, les hospitalisés de St Ode ont fait la
haie, tenant les nombreuses gerbes envoyées à St Ode, et
c'est entre cette haie fleurie que le cercueil toujours
porté sur les épaules de 6 hommes et recouvert du drapeau
s'est dirigé lentement vers le cimetière. Là, le Président
de l'œuvre des "Anciens Prisonniers militaires, Politiques
et Blessés" a fait, devant la tombe, un discours plein de
cœur. Il a dit qu'elle était considérée comme la fonda-
trice de la maison de St Ode, il a rappelé tout ce qu'elle
y avait dépensé de dévouement pendant 6 ans et a terminé
en disant qu'il espérait bien que, du haut du ciel, elle veil-
lerait sur la maison de St Ode et la prendrait sous sa pro-
tection. Rika qui assistait à la cérémonie et qui m'a
donné ces détails, m'a dit que c'était vraiment inouïable
merveilleusement beau dans cette union des cœurs : on
n'aurait pas pu rêver mieux pour Puss. Maintenant
je n'entends faire que son éloge, pas une note discordante.

c'est un concert unanime de regrets et je devais presque de réconciliation : chacun loue à l'envie son total "oubli de soi".

On me dit que je puis être fière de ma sœur, mais je crois que vous pouvez aussi être fière de votre petite cousine.

Voulez-vous annoncer à Fabio la triste nouvelle - j'ignore son adresse - et le remercier, pour moi, d'avoir si gentiment invité Puss à venir travailler dans sa clinique. De là-haut sûrement elle l'assistera. Et puis, à tous deux, Marcos et Anna Mme

là, mon meilleur merci pour la joie que vous avez fait goûter à Puss quand elle passa quelques jours à Paris avec vous.

Elle m'a parlé de toutes vos bontés pour elle et gardait un tellement bon souvenir de ce petit séjour avec vous ! J'en avais éprouvé autant de joie moi-même que si l'aviar fait pour moi. Je voudrais vous demander bien des choses

Vous devinez combien c'est dur pour moi de me sentir seule en Europe. Ce n'est pas parce que je me suis donnée tout à Dieu que j'ai renoncé aux affections légitimes de la famille : au contraire, on aime plus profondément encore, au courant, ceux qui nous sont unis par les liens du sang. Comme proche famille je n'ai plus que vous, mais combien vous paraissiez loin.

Alors pour me faire un peu oublier la distance, ne voudriez-vous pas m'envoyer vos portraits : petites photographies pour que je puisse facilement en faire un album.

Photographies de votre foyer d'abord : votre jolie aînée doit déjà avoir des enfants ? et aussi ravissants qu'elle ?

Photographies du foyer de Fabio que j'ai vu aussi une fois ici et dont je garde un souvenir tellement sympathique. Vous voulez bien ?

Puis, ne voudriez-vous pas m'envoyer un petit billet, pour que je puisse, en votre nom, faire célébrer dans votre chapelle quelques messes pour Puss ? vous me rendriez tellement heureuse, car je n'ai qu'une pensée : faire tout ce que je peux pour obtenir au plus tôt à Puss l'entrée dans la grande joie éternelle.

Puis connaissez-vous la très intéressante revue "Missi" ? elle est merveilleuse tout simplement, tant par la présentation

que par tout ce qui s'y trouve d'écrit. Puis avait eu la gentille
lettre de m'y abonner, mais l'abonnement tombera à la
fin de l'année. En souvenir d'elle et pour que je me sente
plus unie à vous ne voulez-vous pas me renouveler l'abonne-
ment. Il y a 10 n^{os} par an et l'abonnement est de 100 f^{rs} belges.
Je crois que votre monnaie est supérieure à la nôtre ?
Et si vous ne connaissez pas la Revue, voulez-vous vous y abon-
ner vous-mêmes ? elle en vaut la peine. Je vous ferais
envoyer régulièrement les numéros. Au début de cette année
un des numéros a parlé du prochain Congrès Eucharistique
de Rio et j'y ai vu la photographie de la magnifique
baie : mon cœur a battu en pensant à vous.

Je voudrais bien aussi que vous m'envoyiez les dates de
décès de l'Oncle Albert, Tante, et Henry. Particulie-
rement ces jours-là je voudrais entendre la messe et
communier pour eux.

J'espère que vous allez tous bien ? et que vous m'enverrez
bientôt de vos nouvelles ? Écrivez-moi, moitié fran-
çais, moitié portugais, qu'importe, je vous comprendrai
toujours. Le Brésil sera bientôt en fête pour le Con-
grès Eucharistique : je viendrai vous y rejoindre par la
pensée.

Priez avec moi pour Susette et n'oubliez pas votre petite cou-
sine lointaine, qui souffre tant de ce départ.

De loin, je vous embrasse tous bien affectueusement.

Susette

mon adresse :

Sœur Marie-Hippée de Jésus
monastère du Cœur agonisant de Jésus
22 avenue Vandenberghe
Woluwe St Pierre. Bruxelles
Belgique

Louvado seja o Coração Agonizante de Jesus

Pentecostes 1955
(domingo, 29 de maio)

Queridos Primos,

Tenho uma notícia muito triste para lhes dar: Puss partiu para o céu, onde se encontra com todos aqueles que amamos, o bom Deus veio buscá-la na quarta-feira, 25 de maio, às 7h12 da manhã.

Em 6 de janeiro último, recebi uma ligação informando que ela estava gravemente doente e que o médico só lhe dava mais 3 semanas de vida. Sua agonia durou 4 meses a mais! Ela sofreu muito (câncer no fígado), mas sofreu com grande resignação, sem murmúrios, sem queixas, mantendo até o fim a lucidez, a coragem admirável e o caráter alegre que todos nós conhecíamos.

A morte foi para ela uma liberação, pois, depois de 3 meses de fraqueza, ela se sustentava com um pouco de champanhe e água de Vichy! O sofrimento tornou-se insuportável, e, apesar da dor pela separação, agradeci a Deus por tê-la levado, pois era uma verdadeira tortura saber que ela sofria tanto e nada podia fazer para aliviar a dor. E estar tão distante, sabendo que ela estava em agonia! Pois estando “na clausura”, não podemos retornar à família, mesmo por um motivo tão legítimo. Este é um dos grandes sacrifícios da vida, mas ofereci-o por Puss para tornar seu céu ainda mais belo.

Vi Rika Bourdoux, que vocês conhecem e que, evidentemente, está muito afetada pela morte de Puss, sabem o quanto ela gostava dela.

Ela veio na véspera do enterro dizer que o antigo bairro de vocês estava em estado de choque com a notícia do falecimento e que a florista local recebia tantas encomendas de flores que se viu obrigada a enviar uma caminhonete a Sainte-Ode. Rika teve a gentileza de ir ao enterro, apesar da dificuldade da viagem, e me disse que tudo foi muito comovente. Não se poderia ter feito nada mais bonito para Puss, disse ela: foi uma cerimônia discreta, realizada em um ambiente de silêncio e recolhimento, testemunho eloquente do pesar de todos. Quando Rika chegou ao castelo de Sainte-Ode, a primeira coisa que viu foi a bandeira a meio-pau. Sobre o caixão estava estendido a nossa bandeira nacional.

Os padres chegaram, com um crucifixo à frente, para acompanhar o caixão, e tiveram de caminhar 45 metros e subir uma colina de 500 metros! Depois, o caixão foi carregado nos ombros de seis homens até o carro funerário e todos os internos do hospital, com flores, o seguiram até a igreja paroquial.

Um jovem padre de 32 anos – antigo deportado da última guerra, que acompanhou Puss na sua doença – celebrou a missa: parecia muito emocionado. Depois da missa, a "Brabançonne" foi tocada baixinho.

Esqueci de dizer que sobre o caixão havia também nossa bandeira tricolor. Na saída da igreja, os internos de Sainte-Ode formaram-se em fila, segurando as muitas coroas enviadas a Sainte-Ode, e foi entre essa aléia florida que o caixão, sempre carregado por 6 homens e coberto pela bandeira, seguiu lentamente para o cemitério.

Lá, o presidente da "Obra dos Antigos Prisioneiros Militares, Políticos e Deportados" fez comovente discurso diante da sepultura. Disse que ela, Puss, era considerada a fundadora da Casa de Sainte-Ode, lembrou toda a sua dedicação durante seis anos e terminou dizendo que tinha certeza de que, do alto dos céus, ela acompanharia a Casa de Sainte-Ode e a tomaria sob sua proteção.

Rika, que assistiu à cerimônia e me contou tudo em detalhe, disse que foi um momento realmente inesquecível, maravilhosamente bonito nessa união de corações: não se poderia ter imaginado nada melhor para Puss. Agora, só posso fazer elogios, não há uma nota dissonante. É um concerto unânime de pesar e eu diria quase de revelação: todos elogiam muito sua total “entrega de si”.

Dizem-me que posso orgulhar-me de minha irmã, mas acredito que vocês também podem se orgulhar de sua prima.

Vocês poderiam informar Fabio da triste notícia – não sei o seu endereço – e agradecer a ele por mim por ter tão gentilmente convidado Puss para trabalhar em sua clínica? Do alto, ela seguramente o assistirá.

E a vocês dois, Marcos e Anna Amelia, o meu mais sincero agradecimento pela alegria que deram a Puss pelos dias que passou em Paris com vocês.

Ela me falou de toda a amabilidade que tiveram com ela e guardava uma lembrança muito boa dos breves dias que passou com vocês! Eu mesma senti tanta alegria como se tivesse sido para mim.

Há muitas coisas que gostaria de pedir a vocês. Vocês podem imaginar como é difícil para mim sentir-me sozinha na Europa. Não é porque me entreguei totalmente a Deus que renunciei à minha legítima afeição pela família; pelo contrário, amamos ainda mais profundamente no convento os que nos são unidos pelo sangue.

Como família próxima, só tenho vocês, mas quão distantes vocês me parecem! Então, para me fazer esquecer um pouco a distância, poderiam mandar-me fotos suas? Pequenas fotografias, para que eu possa facilmente fazer um álbum fotográfico da família, em primeiro lugar. Sua linda filha mais velha deve já ter filhos, não? E serão terá tão bonitos quanto ela? Fotos da família de Fabio, que vi uma vez aqui e de quem guardo uma lembrança muito simpática.

Poderiam fazer isso?

E também não poderiam escrever-me para que eu possa, no nome de vocês, pedir que se rezem missas para Puss na nossa capela? Isso me faria muito feliz, pois tenho um único pensamento: fazer tudo o que posso para assegurar a Puss sua entrada na grande alegria eterna o mais rápido possível.

Conhecem a interessante revista “Missi”? Ela é simplesmente maravilhosa, tanto pela apresentação quanto por tudo o que contém de escrito. Puss teve a gentileza de fazer uma assinatura para mim, mas ... essa assinatura expira no final do ano. Em sua memória e para que me sinta mais unida a vocês, não poderiam renovar a assinatura para mim? São 10 edições por ano e a assinatura custa 100 francos belgas.

Creio que a moeda de vocês é mais forte que a nossa.

E, se não conhecem a revista, não gostariam vocês de assiná-la? Vale muito a pena. Eu faria os números chegarem regularmente. No início deste ano, um dos números falou sobre o próximo Congresso Eucarístico no Rio, e vi a fotografia da magnífica baía: meu coração bateu mais forte pensando em vocês.

Também gostaria muito que me enviassem as datas de falecimento do tio Alberto, da tia e de Henrique. Particularmente nessas datas, gostaria de ouvir a missa e comungar por eles.

Espero que todos estejam bem. E que me enviem em breve notícias. Escrevam-me, metade em francês, metade em português, tanto faz, eu sempre entenderei.

O Brasil em breve estará em festa para o Congresso Eucarístico: estarei com vocês em pensamento.

Rezem comigo por Puss e não se esqueçam da prima distante, que sofre tanto com essa partida! De longe, despeço-me de todos com muito afeto,

Suzette

Meu endereço:

Soeur Marie Aimée de Jésus

Monastère du Cœur Agonisant de Jésus

22 avenue Vanden Driessche

Woluwe Saint-Pierre

Bruxelas - Bélgica